L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 12 SEPTEMBRE 1875. 49me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 12 SEPTEMBRE

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par M. W. Newman, au No 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 33 de la rue des Magasins—marchandises sèches étrangères et américaines, lingerie, &c.

Par S. Guibault, sur l'Avenue de Carrollton, à l'ancienne écurie Bou'che—une vacherie.

La question du papier-monnaie.

Il n'est plus temps de disputer sur la question de savoir, s'il a été politique, de la part des démocrates de l'Ohio, de soulever la question financière dans leur programme. Ils ont pensé que le grand parti national qui aspire à réparer les désastres et les ruines causées par l'impéritie et la corruption du parti qui occupe le pouvoir depuis près de quinze ans, ne devait pas reculer devant l'expression de son opinion sur une question vitale pour la prospérité du pays. La démocratie de l'Ohio a donc lancé son programme et la question financière y figure en première ligne, celle de Pennsylvanie vient de suivre son exemple et les deux programmes ne diffèrent pas sensiblement.

Les conventions de ces deux Etats ont pris le taureau par les cornes; il est trop tard pour dire qu'elles ont été imprudentes, il n'y a plus qu'à venir à leur aide.

C'est un fait remarquable que le second Etat qui entre en ligne sur cette question, est la Pennsylvanie, Etat manufacturier et minier. On pensait que le programme de l'Ohio ne trouverait d'appui que dans les Etats agricoles de l'Ouest et qu'il serait repoussé par les Etats dans lesquels les intérêts industriels l'emportent sur ceux de l'agriculture. Nous voyons avec satisfaction qu'il n'en est rien. Les démocrates de la Pennsylvanie ont compris que la politique financière du gouvernement porterait aussi bien atteinte à leurs intérêts qu'à ceux des Etats agricoles.

Nous n'avons pas besoin de dire que les Etats du Sud, qui sont presqu'exclusivement agricoles, doivent faire cause commune avec l'Ouest dans cette question. L'Union de l'Ouest et du Sud suffit pour assurer la victoire aux démocrates et si la Pennsylvanie se joint à ces sections, le triomphe ne sera que plus éclatant.

Les extraits de discours que nous avons reproduits, et notamment celui du sénateur Hendricks, de l'Indiana, ont dû éclairer nos lecteurs sur le malentendu qu'avaient cherché à créer, à l'occasion du programme de l'Ohio, les partisans de la politique financière de l'administration.

Ceux-ci croyaient avoir trouvé un épouvantail excellent avec le mot "Inflation." Ils accusaient les démocrates d'avoir abandonné la vieille doctrine du "hard money" et de préférer aux bonnes espèces sonnantes des chiffons de papier. L'accusation a été réfutée savamment et le reproche a été renvoyé à qui le méritait.

Le programme des démocrates contient, en effet, deux parties, l'une de critique, l'autre de conclusion. On ne peut abstraire la seconde de la première.

Nous avons toujours été et nous sommes encore, disent les démocrates; partisans de la monnaie métallique comme signe d'échange légal et nous déclinons toute responsabilité dans la création du papier-monnaie actuel. Ce n'est pas nous qui avons fait la situation et nous devons la prendre telle qu'elle est. Le parti républicain qui est seul responsable de ce système vicieux d'un double papier-monnaie qui ne repose pas sur les espèces métalliques, vient d'adopter sous prétexte d'acheminement à la reprise des paiements en espèces, une mesure que nous considérons comme ruineuse pour les producteurs et nous la combattons.

La critique de la loi financière de 1875, faite par Hendricks et les autres orateurs démocrates, est, selon nous, irréfutable, et, déjà, l'on attribue aux achats d'argent faits par le gouvernement dans le but de remplacer la monnaie fractionnelle, la crise financière qui a éclaté en Californie. Cet Etat dans lequel la monnaie d'or était restée la monnaie courante et qui avait traversé la guerre et les crises commerciales qui ont eu lieu depuis, sans être atteint dans sa prospérité, voit la perturbation se produire dans son marché monétaire par l'intervention du gouvernement fédéral.

Il ne s'agit que d'une somme relativement minime, 42 millions d'espèces d'argent à substituer au papier-monnaie fractionnel. Mais que sera-ce quand le gouvernement devra acheter et accumuler de l'or pour retirer de la circulation 300 millions de greenbacks? L'application d'une semblable mesure avant que l'épargne ait pu en assurer le succès, jettera la perturbation dans toutes les sources de la production.

La mesure adoptée par le gouvernement, ne peut profiter qu'à la coalition des grands capitalistes de l'Est. Elle a, d'un autre côté, pour but de perpétuer le système des banques nationales en leur donnant des avantages qui équivaudraient à l'abolition de toutes les autres banques.

Les démocrates protestent avec raison contre l'application d'une politique dont les effets seraient désastreux, mais ils n'indiquent pas, d'une façon précise, la méthode par laquelle les Etats-Unis pourront revenir aux paiements en espèces. Ils se contentent de dire qu'il est illogique d'avoir deux sortes de papier-monnaie; qu'il faut faire disparaître les billets des banques nationales pour n'avoir qu'une seule circulation, celle du gouvernement. Ils ajoutent qu'il faut que cette circulation soit suffisante pour les besoins du commerce et c'est là une théorie économique que nul ne saurait contester.

Quant au retrait des greenbacks, c'est une opération qui ne pourra s'effectuer que plus tard, lorsque le retour de la prospérité d'une part, et les réductions dans les dépenses du gouvernement, de l'autre, auront ramené les billets au pair avec l'or et, lorsque les espèces auront pu être accumulées dans le pays en quantité suffisante pour former la base d'une nouvelle circulation émise par des banques libres.

Nous ne voyons rien que de raisonnable dans ces idées. La position prise par les démocrates respecte les intérêts des masses et ne peut trouver d'opposition que de la part de quelques cercles financiers de l'Est, pour lesquels il n'y a de saine politique que celle qui leur permet d'accaparer à leur profit tous les capitaux du pays.

WORKINGMEN'S BANK — (Banque des travailleurs).—Cette banque, située rue du Camp 94, continue ses opérations avec succès. Elle délivre maintenant des traites sur une trentaine de villes de France, et ses relations s'agrandissent sans cesse. Nous avons annoncé souvent que la Banque des travailleurs était en même temps une caisse d'épargnes recevant les dépôts et donnant un intérêt pour un temps déterminé. Elle rend ainsi au public des services variés et fort importants et nous apprenons avec plaisir que le public commence à les apprécier vivement, car, nous le répétons, ses opérations se multiplient à la satisfaction de tous ceux qui y sont intéressés et son avenir nous semble désormais assuré.

ASSESSEMENT—Nos 205, 206 et 207. Voyez à la colonne des notices spéciales la mort de Thomas McKenna, John Boensel et N. Barrois. Payable au bureau de la Mutual Aid et Benevolent Life Insurance Association of Louisiana, rue du Camp 19.

COLLÉGE COMMERCIAL DE ST. STANISLAS.—Cet excellent collége, situé à la Baie de St. Louis, est dirigé par les Frères du Sacré Cœur. Les enfants y reçoivent une éducation commerciale qui comprend toutes les branches essentielles. Il est déjà sorti de ce collége beaucoup de jeunes gens qui ont montré qu'ils avaient profité avec succès des leçons qui leur avaient été données. La réouverture des classes aura lieu, jeudi 16 septembre. Pour tous autres renseignements voir l'annonce.

LE DRAINAGE.—Comme on a dit tout récemment beaucoup de choses sur la taxe du drainage et comme on a manifesté une vive irritation contre les administrateurs parcequ'ils pressaient les collections, nous publions pour l'information des délinquants un extrait de la récente décision de la Cour Suprême qui montre que les autorités de ville n'ont pas d'autre alternative. Un travail a été fait sous le contrat pour lequel des warrants ont été émis. La taxe est dans la forme d'un jugement par la Cour Suprême rendu contre les propriétés et solennellement engagées en droit pour le payement de ces warrants.

Voici la décision dont il s'agit:

"Nous sommes d'opinion que c'est le devoir ministériel de la ville de la Nouvelle-Orléans de collecter les assessements et jugements pour taxes de drainage, en temps requis pour payer les warrants qui doivent être délivrés à la compagnie du Canal du Golfe et du Mississippi par l'administrateur des comptes, pour travaux faits par la Compagnie et qu'un mandamus soit émis pour forcer à l'exécution de ce devoir.

"Nous pensons que la Cour ne commettra pas d'erreur en faisant le mandamus péremptoire, de manière à requérir la ville de la Nouvelle-Orléans d'émettre des writs de fieri facias sur les jugements pour assessement de drainage et pour collecter un montant suffisant pour payer aux demandeurs les warrants émis par l'administrateur des comptes et pour le travail fait, en vertu de l'acte 30 des actes de 1871.

"Les administrateurs de ville doivent remplir leurs devoirs ministériels et les plaignants peuvent les forcer par le mandamus à le faire."

C'est en vertu de ce mandamus que les bills pour les taxes de drainage sont mis dans les mains du shérif et nous ne voyons pas que quelqu'un soit à blâmer en se conformant à un ordre de la Cour Suprême. Que ceux que cela intéresse agissent promptement pour échapper aux bills de frais du shérif qui seront ajoutés à leurs comptes.

LA COMPAGNIE DE DRAINAGE AUX PROPRIÉTAIRES.—Si votre taxe de drainage n'est pas payée, vous ferez bien d'y donner votre attention immédiate, attendu que les bills sont envoyés au shérif aussi vite qu'ils sont préparés. Il en a déjà beaucoup comme on peut s'en convaincre en parcourant les colonnes du *Republican*. Les frais de poursuite doubleront en général le montant à payer. Nous engageons en conséquence les délinquants à se rendre au bureau de Mr. J. B. Guthrie, rue Gravier 122, et à régler avec lui moyennant escompte, pendant que cela est possible. Le retard ne peut rien faire gagner.

GROCERIES ET IMPORTATION. — Nous recommandons à l'attention des consommateurs l'annonce de MM. Burke & Thompson qui viennent d'établir une grocerie en gros rue Tchoupitoulas No 66 et rue du Commerce No 11. Ces messieurs ont une longue expérience dans les entreprises de grocerie, ayant été l'un et l'autre attachés aux plus fortes maisons de la ville et nous ne doutons pas de leur succès. Ils ont toujours en magasin un grand fonds de thés, de whiskey, cognac, porter, ale, bière, sherry, café, champagne et un stock très varié de conserves et d'articles alimentaires.

Mr. Burke en s'associant Mr. Thompson a fait preuve de jugement et de tact; et nous sommes convaincus qu'il aura bientôt lieu de se féliciter de son nouvel associé, qui, d'après ce que nous savons de lui, est un homme universellement estimé dans notre communauté commerciale et qui jouit de la parfaite considération de tous ceux que des relations commerciales ou sociales ont mis en contact avec lui. La recommandation la plus éloquente à la confiance du public que peut invoquer Mr. Thompson, est le fait qu'il a été pendant nombre d'années employé dans la maison de Mr. Jno. T. Moore et dans celle de MM. Smith & McKenna, actuellement Smith, Bros. & Co., et qu'il a toujours donné pleine et entière satisfaction à tous ceux au service desquels il a été employé.

MACHINES A COUDRE DE GROVER & BAKER.—Nous appelons l'attention du public sur le transfert du dépôt des machines à coudre de Grover & Baker du No 107 de la rue du Canal au No 5 de la rue de Chartres dans le voisinage immédiat de la rue du Canal. Un nouveau stock de machines, de fils de soie, de coton, de lin, *attachements*, &c., sera ouvert le 13 septembre, chaque branche d'affaires ayant des articles frais. Attention spéciale est donnée aux réparations comme auparavant. Il n'y a pas de succursales dans la ville, et l'on ne peut trouver les nouvelles machines qu'au No 5 de la rue de Chartres qui est ainsi le dépôt général des machines à coudre de Grover & Baker pour les Etats de l'Alabama, du Sud-Mississippi, de la Louisiane, du Texas et de l'Arkansas.

COMESTIBLES NOUVEAUX.—La maison J. B. Solari & Son, rue Royale 45, vient de recevoir et a à vendre un grand assortiment d'articles alimentaires d'excellente qualité et qu'elle offre à bon marché. Voyez l'annonce.

MARCHANDISES D'AUTOMNE.—La maison Danziger a déballé dans ses deux magasins des marchandises d'automne. Les dames en sont prévenues. Ainsi, elles trouveront, soit rue du Canal No 203, entre les rues Bourgogne et Remparts, soit au coin des rues Royale et St-Philippe, tous les articles de saison qu'elles pourront désirer, à des prix d'une modicité extrême.

PIANOS A BON MARCHÉ. — Mr Louis Grunewald, rue Baronne Nos 16, 18, 20 et 22, annonce qu'il continuera encore pendant trois semaines la vente de ses pianos à bon marché. Il espère ainsi pouvoir faire place aux nouveaux instruments qu'il attend. On sait que Mr Grunewald est le seul agent à la Nouvelle-Orléans pour la vente des pianos venant des meilleures fabriques d'Amérique et d'Europe et qu'il les offre soit au comptant, soit à des conditions de versements mensuels. Voyez l'annonce.

RÉDUCTION DE PRIX EXTRAORDINAIRE.—C'est le "Crescent Store," 17, rue Bourbon, près la rue du Canal, qui offre cette réduction, et cela concerne un stock très brillant. Nous le recommandons aux dames. Elles y trouveront des articles fort élégants, très variés, à des prix qui défient la concurrence.—Voyez l'annonce.

MARCHANDISES SÈCHES.—On voit un très bel assortiment de marchandises de saison chez MM. McGibbon, Allyn et Dubois, rue du Canal 160 et 162, juste en face de l'église du Christ. Ce sont des articles nouveaux que cette maison offre à des prix très réduits pour du comptant. Une annonce, insérée plus loin, contient une liste sommaire des articles; cette liste est variée et riche et nous la recommandons à l'attention des dames.

—Un jeune collégien, en ce moment à Vichy, où l'on jouait la *Chanoinesse*, demande à son père:

—Papa, qu'est-ce que c'est donc qu'une chanoinesse?

Le papa, ne voulant pas avouer son ignorance:

—Une chanoinesse, mon ami! mais.... c'est la femme d'un chanoine!....

—Un mot charmant recueilli par Mr Paul Parfait, du *Charivari*:

On reprochait à une jolie femme d'être un peu dure pour un de ses amis, brave homme au fond, mais pas amusant.

—Il vous est si dévoué, lui disait-on, il se jetterait à l'eau pour vous.

—Je n'en doute pas; mais voyez la fatalité, je ne me noie jamais, et il m'ennuie toujours.

—Mme Pipelet disait hier, en parlant de son mari:

—Un brave homme; mais d'une apathie...., il faut toujours lui mettre *les pieds dans les reins!*

C'est la même qui disait, un jour, à un locataire un peu bruyant:

—Si vous ne me fichez pas la paix, je vais chercher un *saint Jean de ville!*

UN PORTRAIT A LA PLUME DE GAMBETTA.—Le *Times* a tracé l'autre jour un portrait vigoureux et original de M. Gambetta qui selon lui reste malgré tout "le prétendant de la populace et le porte-voix du mécontentement social."

Il possède le grand art de parler à la populace une langue qui fait sur elle l'effet d'un chiffon rouge sur un taureau; il a l'art de revêtir de vieilles idées d'un costume pompeux. Parfois il est le premier à rire de ses sonores déclamations, et il n'est pas souvent le moins surpris de ses succès. Il surpasse ses concitoyens par cette facilité qu'il a de se plier aux circonstances et de s'approprier les idées d'autrui.

Physiquement c'est plutôt l'homme du forum que le membre d'un Corps législatif, et sa voix détonne dans les galeries de Versailles. Sa grosse tête couverte de barbe et de cheveux qui commencent à grisonner, sa figure fleurie, son œil fixe et pénétrant, qui s'éclaire d'un feu soudain, ses mains qui involontairement martèlent la tribune, la violence de ses gestes, ses épaules larges et arquées, tout cela a le don d'exciter la foule, car c'est la personnification de la populace. Il a soif et ses appétits, ses désirs et ses haines, sa faiblesse et sa violence, et avec cela une intelligence souple, qui le rend capable de parler la langue d'autrui avec une rare dextérité, et qui lui permet de marcher, sans tomber, dans le sentier glissant de la politique.

On sait ce qu'il a été hier et ce qu'il est aujourd'hui; on peut pressentir ce qu'il sera demain, on ne peut pas le prédire. Si jamais il voit le triomphe de cette révolution dont il est certes l'apôtre le plus incrédule et le moins convaincu, il sera l'instrument de toutes les aspirations insensées, l'organe transitoire de tous les programmes anti-sociaux. Ce sera lui que la populace poussera le premier dans la brèche faite à l'égalité. Il sera le premier à parler de l'ordre, le premier à invoquer la loi et le premier à la laisser violer; le premier à maudire l'échafaud, le premier à le laisser construire.... le premier peut-être à y monter.

—Il y a en ce moment en Italie environ soixante-dix officiers prussiens qui visitent et étudient les contreforts des Alpes et des Appennins et ne s'arrêtent que peu de temps et rarement dans les grandes villes.

—Ceci est une réclame payée très cher:

Il est beaucoup question depuis quelque temps d'Herzégovine.

Rectifions à ce sujet une erreur dans laquelle on est tombé; le nommé Govine est tout à fait inconnu de Mr Herz,—qui n'a pas d'associé.

MARMITES ÉCONOMIQUES.—Notre collaborateur d'Aunay, dit le *Figaro*, a parlé hier de la visite du maréchal de MacMahon à l'exposition. Nous revenons aujourd'hui, sur cette visite, à propos des marmites Gervais, devant lesquelles le Président s'est particulièrement arrêté.

Le maréchal a dit à M. Gervais qu'il avait beaucoup entendu parler de son système d'appareils de cuisine civile et militaire et lui a demandé où il en était avec le ministère de la guerre. M. Gervais lui a répondu que de nombreux rapports d'officiers supérieurs, concluant à l'adoption, étaient déposés au ministère et que dès maintenant plusieurs régiments, après des essais, avaient acheté sur leur caisse particulière des grandes marmites dont ils se servaient pour les postes et les corps de garde et dont ils se montraient fort satisfaits.

Le Maréchal a alors examiné la marmite individuelle, destinée au soldat, et a constaté que cette marmite s'adapte parfaitement au sac, sur lequel elle cuit les aliments pendant la marche du soldat, sans que les mouvements les brusques, même ceux des manœuvres de tirailleurs, puissent en rien la déranger. Le maréchal a de suite vu tout le parti qu'on pouvait tirer de ce système et l'a expliqué à Mme la duchesse de Magenta.

L'attention de la Maréchale a surtout été captivée par les grandes marmites de 50 litres suspendues, dans lesquelles, toute la chaleur étant utilisée, on peut faire une cuisine complète pour quarante personnes avec huit sous de combustible. Mme de Mac-Mahon, dont l'infatigable charité est si connue, a de suite songé à ses pauvres et à l'application aux fourneaux économiques des grandes marmites Gervais.

—Mais vous devez vendre une immense quantité de ces appareils? a demandé le Maréchal.

—Environ dix mille depuis l'ouverture de l'exposition, tant en gros qu'en détail, a répondu M. Gervais.

En se retirant, le Maréchal a voulu emporter un prospectus pour étudier à loisir le système qu'il venait de voir.

UN EMPOISONNEMENT SINGULIER.—Mr Léopold S...., de retour d'un voyage par delà des mers, en avait rapporté différentes productions, et notamment de grosses racines marbrées de taches blanches et violettes ayant toutes les apparences de navets. C'était un produit du Sénégal. On lui avait assuré qu'il était bon à manger, mais il n'avait pas encore pu s'en assurer.

A l'occasion de son retour, il invita à dîner quelques amis, et les prétendus navets figurèrent au repas.

On était au dessert; l'un des invités laissa tomber sa tête sur la table et fut pris d'un sommeil léthargique. On essaya en vain de l'éveiller. Tout à coup des rires éclatants se firent entendre. C'était la dame L......, qui était mise subitement à causer, à sauter avec des gestes bizarres, des contorsions étranges, tous les signes, en un mot, d'une subite aliénation mentale. Elle repoussa avec force les personnes qui essayaient de la contenir. Une jeune fille se livrait aux mêmes démonstrations de folie. Pendant ce temps, le malheureux amphitryon se dirigeait en chancelant vers un canapé et s'y laissait tomber.

Il présentait bientôt la raideur et l'immobilité d'un cadavre. Ses membres étaient froids, ses pupilles contractées, et le globe de l'œil injecté.

Seul, un des convives, le sieur Victorin, qui n'avait point touché à ce mets exotique, alla réclamer du secours et courut chez un médecin.

Le docteur reconnut dans ces manifestations étrangères les symptômes d'un empoisonnement. Il s'informa de ce qu'on avait mangé au dîner, et on lui montra, entre autres mets, les prétendus navets.

Ces racines n'étaient autres que de la *jusquiame noire*, toxique végétal qui, pris à dose moyenne, produit les apparences de la folie, à dose plus forte, donne lieu à des mouvements apoplectiques, ou provoque encore des accidents semblables à ceux que déterminent les préparations de la noix vomique.

Grâce à une prompte et énergique médication, les personnes qui avaient absorbé une quantité plus ou moins grande de cette racine sont en ce moment hors de danger.

—Le *Fremdenblatt* du 22 août écrit au sujet de l'insurrection de Bosnie:

L'accroissement d'intensité du mouvement insurrectionnel en Bosnie est dû à une cause très singulière. C'est une ancienne prophétie dit-on, qui enflamme les esprits. D'après cette prophétie, que nous trouvons d'ailleurs dans un ouvrage sur la Bosnie, paru il y a une quinzaine d'années, le soulèvement des Slaves chrétiens contre les Turcs sera couronné de succès dans le cinquième siècle après le jour où le dernier roi de Bosnie a été fait prisonnier par les Turcs.

Or, le dernier roi de Bosnie, Stéfan Tomasewitch, a été pris et tué par les Turcs, le 30 juin 1463, les Bosniaques attendent tous les jours leur libération.

On fait remarquer que le mouvement a justement commencé le 30 juin, jour anniversaire de la mort du dernier roi de la Bosnie et de l'Herzégovine.

WORKINGMEN'S BANK.
(BANQUE DES TRAVAILLEURS.)
94..........RUE DU CANAL..........94

VOR. MAIGNAN, Président. J. B. CAMORS, Vice-Président.
J. B. MONDIEGT, Caissier.

Affaires de Banque en général, et Caisse d'Epargnes.

Intérêt sur les dépôts payé semi-annuellement.

Certificats de dépôt payables sur demande ou à date fixe avec intérêt fixé de gré à gré.

LETTRES de change et de crédit sur les villes ci-après:

Angers,	Montpellier,
Angoulême,	Nimes,
Bordeaux,	Nice,
Bergerac,	Niort,
Bayonne,	Périgueux,
Cette,	Poitiers,
Chatellerault,	Pau,
Lyon,	Paris,
Lorient,	St-Jean d'Angely,
Marseille,	Toulouse,
Havre,	Lisle,
Rouen,	Tarbes,
Nantes,	Nancy,
Tours,	Blois,
Calais.	Metz.

Conseil Central des propriétaires.—La prochaine réunion du Conseil Central aura lieu le MERCREDI 15 septembre, à sept heures du soir. Les membres voudront bien prendre note du changement de la soirée, et se rendre ponctuellement à la réunion.
ARCH'D MITCHELL, président.
F. R. SOUTHMAYD, secrétaire. 12sept—3

Marié, le 9 septembre, à l'Eglise Ste-Anne, par le Rév. Père Tumoine, Mr JOSEPH BERNARD fils de M. A Bernard, à Mademoiselle VICTORIA HELFFRICH, fille du défunt John Helffrich, tous deux de cette ville.
Les journaux de St-Joseph, Mo., Pittsburg, Pa. et Mobile sont priés de reproduire cet avis.

Décédé hier à midi moins un quart, à l'âge de dix-sept mois et 15 jours, LAZARD BURGON. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à onze heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Moralès No 426.
De la part de Mr André Burgon et de son épouse Mme Marie Cazeaux.

Décédée hier à une heure et demie, Madame AUGUSTE COUDREAU, née Henriette Dreux. Les amis et connaissances ainsi que ceux de sa famille sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à quatre heures et demie. Le convoi partira de sa dernière demeure rue Ste Anne, entre Claiborne et Robertson.
De la part de sa fille.

Décédée, hier à midi, à l'âge de cent ans, Dame P. LACROIX. Ses amis et connaissances et ceux des familles F. et J. A. Lacroix sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à quatre heures de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de son fils, rue Dumaine entre Royale et Bourbon.

MESSE.
Une messe sera célébrée dimanche, 12 septembre, à sept heures du matin, à la cathédrale St-Louis pour le repos de l'âme de JULES J. FISSE.
Les amis et connaissances de sa famille sont invités à y assister.

SERVICE FUNÈBRE.
Une messe sera célébrée lundi prochain, à sept heures du matin, à l'église Ste-Marie (Archevêché), pour le repos de l'âme de PAUL BURGUNDER. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de sa famille, sont respectueusement invités à y assister.
De la part de sa veuve et de ses gendres B. Lacoste et J. Newman. 10sept 2t

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association of La., au No 19 de la rue du Camp.—Nlle-Orléans, 7 septembre 1875.—Avis est donné aux membres de cette société, de la mort de Thomas McKenna, décédé à la Nlle-Orléans, le 14 février 1875; de la mort de John Boensel, décédé à la Nlle-Orléans, le 4 mars 1875; de la mort de N. Barrois, décédé à la Nlle-Orléans, le 29 mars 1875. Ils sont requis de se présenter, sans autre avis, aux bureaux de la société, No 19 de la rue du Camp, d'ici au 13 octobre 1875, à 4 heures P. M., et d'y payer $1,25 sur chacun de ces décès. E. W. YOUNG, secrétaire.
5 sept—au 12.

SALLE DE L'ORLEANS STEAM FIRE COMPANY No 21.
Nouvelle-Orléans, 7 septembre 1875.
Aujourd'hui, à une réunion de cette compagnie, le préambule et les résolutions qui suivent ont été adoptés à l'unanimité:
Attendu qu'il a plu à la Divine Providence de rappeler à elle notre ami et membre exempt JULES FISSE Jr, décédé, le 5 du courant, à l'âge de vingt-sept ans.
Attendu que nous devons exprimer les regrets que nous fait ressentir la mort de celui qui, bien que jeune, a ajouté une page brillante à l'histoire du département des pompiers de la Nouvelle-Orléans,
Il est résolu que tout en nous soumettant humblement aux décrets mystérieux du Très Haut, nous ne pouvons que déplorer la perte de celui qui nous était cher.
Il est résolu que nous offrons l'expression de nos plus vives sympathies à sa femme et à sa famille, et nous prions Dieu de leur donner la force de supporter leur douleur, de les consoler par l'espérance d'un monde meilleur où les adieux sont inconnus, où ceux que nous avons aimés ici-bas nous attendent.
Il est résolu que la maison de pompe sera tendue de noir, que les officiers et les membres de cette compagnie porteront l'insigne de deuil habituel pendant trente jours, comme témoignage de respect pour le défunt.
Il est résolu que ce préambule et ces résolutions seront transmises à la famille du défunt, et publiées dans le BULLETIN et l'ABEILLE.
JOHN LE MONNIER, Chairman,
G. C. BOASSO,
J. GROSS,
A. NOZERET,
E. D'HÉRÉTÉ.
1sept—

Mariages et Décès annoncés dans les journaux de la Ville, durant la semaine.

MARIAGES.

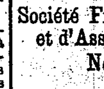
Calhoun Flowers à Mlle Louisiana E. Hughes.
Joseph Bernard à Mlle Victoria Helffrich.

DÉCÈS.

Charles Newman Sr., 72 ans, Allemagne.
Lazard Burgon, 17 mois et 8 jours.
Dame Auguste Coudreau, née Henriette Dreux.
Dame P. Lacroix, 100 ans.
F. George Burthe, 35 ans, Nlle-Orléans.
Un enfant de John N. Chilton.
Rachariah Dowty, 75 ans, Missouri.
Christian Baehler, 62 ans, Suisse.
Michel Draovich, 37 ans, Herzégovine.
F. W. Schoofeld, 41 ans, Brême.
Une fille d'Henry de Villeneuve et de Nathalie Rube, 2 ans et 2 mois.
Camille Lacoste, 4 ans, Nlle-Orléans.
Franklin M. Keeling, 28 ans.
George M. Black, 30 ans.
[illegible], 2 ans.
Francis J. Blu[illegible], 35 ans, Allemagne.
Joseph Alexandre Bouneval, 62 ans, Nlle Orléans.
M. A. Peck, veuve de Samuel G. Blank.
Cecilia S. Lytle, 19 ans, fille de E. J. Stockton et de feu C. W. Lytle.
Mary Kelly, femme de John Murray, 36 ans, Irlande.
Edward F. Williams, 43 ans, Missouri.
John S. Duncan, 16 ans.
John McNamey, 53 ans, Irlande.
Vicente Canutti, 61 ans, Corse, (France).
Clara Bordelon, 25 ans, Louisiane.
Mlle Zélie Varnies, 79 ans.
Léon Legrand, 20 ans, Belgique.
Caroline J. Lily, 24 ans, épouse du col. Loan.
Charles Léaumont, 40 ans.
W. Haugham, 24 ans, Nlle Orléans.
Ann Narry, femme de P. McDermott, 46 ans, Irlande.
Dame Lina Pons, née Hesse, Suisse.
Omer François He's, 34 ans.
Frédérick Sheele, 63 ans, Allemagne.
Edward Butler, 39 ans, Irlande.
John H. Jurgens, 61 ans, Allemagne.
Wilford Morrisson, 2 ans et 7 mois.
Caroline Thoele, fille cadette de Henry Thoele.
John Culbertson, 78 ans.

A. BROUSSEAU & SON,
AU NO. 17 DE LA RUE DE CHARTRES.
offre, à bas prix en gros et en détail,
TAPIS,
NATTE
TOILES CIRÉES anglaises et américaines,
STORES,
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS
ETOFFES et GARNITURES pour RIDEAUX et MEUBLES.
TOILES CIRÉES de table et "enamel," DEVANTS de CHEMINÉE, PAILLASSONS, etc
12sept—6f

Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.



SEANCE SPÉCIALE LUNDI. le 13 septembre 1875, à 8 heures P. M., au nouveau local, 51 rue Bienville, entre Chartres et Passage de la Bourse.
La plus grande ponctualité est requise, des affaires importantes devant être traitées.
Par ordre A. L. TISSOT, Président.
FRANK LEEFE, Secrétaire. 12sept—1f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
Avis Important.
L'attention des Sociétaires est particulièrement appelée sur les **deux propositions d'amendements à la Constitution**, présentées à la dernière Assemblée Générale.
Une copie de ces deux propositions est affichée à l'Asile, où MM. les Sociétaires sont invités à venir en prendre connaissance.
Par ordre du Président, JH. GIROD.
L. SIMON, Secrétaire 10 sept—3f

AVIS—Les officiers et les membres de l'association Mutuelle et Protective des Jardiniers sont priés de se réunir DIMANCHE, 12 du courant, à 2 heures P. M., dans leur local habituel, pour affaires importantes.
Par ordre. V. ANSEMANN, Président.
Le Secrétaire, G. F. BRAUNER. 11 sept—2f.

NICHOLAS BURKE. PHILIP THOMPSON

BURKE & THOMPSON,
GROCEURS EN GROS
—ET—
IMPORTATEURS
No 66 rue Tchoupitoulas, et
No 11 rue du Commerce.

Thés.
En magasin et à vendre:
Un stock frais, choisi avec soin, venant d'être reçu.

Ales et Porter,
McEWAN,
MUIRS,
BASS,
ALSOPP,
BREME,

Whiskies.
Toutes les marques:
CHICKEN COOK,
S. N. PIKE,
DEXTER,
WILSHIRE,
EXCELSIOR.

Eau-de-Vie, Genièvre.
Toute espèce d'articles en boîtes en ferblanc, convenant au commerce.
A vendre par BURKE & THOMPSON,
Au No 66 de la rue Tchoupitoulas et No 11 de la rue du Commerce.
12sept—5f.

Demande.
UNE personne blanche pour faire la cuisine et le ménage, il faut qu'elle soit bien recommandée. S'adresser au No 357 rue St Claude, entre Esplanade et Kerlerec. 12 sept—3t.

Indiennes nouvelles de printemps
—A—
Seulement 6 cents la yarde,
AUX MAGASINS DE
DANZIGER,
Flanelles tout laine, à 20 cts et au-dessus.
Bon coton 10 1/4, à draps, à seulement 25 cts.
Huguenots à drape toutes largeurs.
Toile blanche large de 1 1/4 yarde, à seulement 25 cts.
Soieries noires à 75 et 90 cts.
Soieries gros de Rhin noires, à $1 25 et au-dessus.
—ET—
D'autres attractions aux magasins de
DANZIGER,
No 203 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts,
—ET—
Nos 228 et 230 de la rue Royale.
12sept— Coin St-Philippe.

Mc Gibbon, Allyn & Dubois,
Aux Nos. 160 & 162 RUE DU CANAL,
En face du Christ Church,
OFFRENT, à dater d'aujourd'hui, à très bas prix, un joli assortiment des articles suivants:
FLANELLES, toutes couleurs,
CASIMIRS,
TWEEDS,
JEANS, &c., pour jeunes garçons,
— Egalement —
Un choix complet de Bonneteries,
Corsets de tous prix,
Broderies, dentelles, bouillons, &c., à des prix réduits.
Alpacas noirs, Tamises, &c., à très bon marché.
Etoffes pour robes, à une réduction.
La maison vient de recevoir un assortiment complet de ces JUPES à volants et plissées; robes de nuit, chemises, linge de peau, &c.
Toutes ces marchandises ainsi qu'un grand nombre d'autres, se vendent à bas prix, mais AU COMPTANT.
12 sept—1f

GRAND ATTRAIT DANS LES MARCHANDISES SECHES.
Déballage de marchandises nouvelles d'automne
—CHEZ—
J. TURCOTTE
158 - - Rue du Canal - - 158
Magasin Blanc, coin Baronne.
25 caisses marchandises d'automne, nouvelles, achetées à des prix extrêmement bas, à New-York, seront ouvertes, LUNDI, 13 septembre.
Le stock se compose, en partie, de
Etoffes à robes,
Etoffes de deuil; alpacas unis et brochés,
Piqués,
Flanelle blanche et flanelle rouge, à 25 cents et au dessus,
Flanelles à carreaux, assortiment complet,
Moletons, extra épais, à 10 cts la yarde,
Jeans de Kentucky et casimirs,
10 caisses indiennes nouvelles d'automne, à 7 cts la yarde.
2 caisses bonneterie à très bon marché,
5 balles coton longue soie, écru, à 7 cts la yarde,
Cotons 10/4, blancs et écrus, à draps, à 25 cts,
5 caisses coton Lonsdale à 10 cts,
Broderies, dentelles, corsets, mouchoirs, &c.
— Egalement —
500 pièces nattes blanches et nattes rouges, à bas prix.
Articles de ménage, tels que damas table, serviettes, essuie-mains, indiennes françaises pour meubles, &c.
J. TURCOTTE,
12 sept— Au No 158 de la rue du Canal,

Marchandises nouvelles d'automne.
J. LEVOIS & JAMISON,
ONT reçu, par les steamers Cortes et Hudson,
ALPACAS A CARREAUX ET UNIS,
ALPACAS BROCHÉS,
PLAIDS MÉRINOS,
MÉRINOS FRANÇAIS EN COULEUR
REPELLANTS A CARREAUX.
Egalement
BAS A RAIES pour dames et pour demoiselles.
COLS TOILE, les derniers genres.
CRAVATES à carreaux et fantaisie.
Un grand assortiment de Calicots d'automne nouveaux.
J. Levois & Jamison,
Au No 126 de la rue du Canal.
12sept

Réduction miraculeuse
AU
CRESCENT STORE,
17 rue BOURBON,
PRES CANAL.
Indiennes bon teint à 6 cents la yarde.
Coton à draps 10/4 à 25
Flannelles blanches et couleur, tout laine 25 cts la yarde.
Coton blanc 4/4 à 9 cts la yarde.
Marchandises noires.
" blanches.
" fonds.
" fantaisie.
Au plus bas prix du marché. 12sept—1f.

Au Public.
Afin de faire place pour mon stock de pianos que j'ai choisis en Europe, et qui sont en chemin, j'offre des avantages spéciaux aux acheteurs.
Le stock se compose des meilleurs et des plus célèbres pianos, tels que
Les STEINWAY, les KNABE, les HEINES, les PLEYEL, les WESTERMAYER, les BLUTHNER et les KAPS,
Pour la vente desquels je suis le seul agent et que j'offrirai, pendant trois semaines, à des prix réduits, au comptant ou en paiements mensuels.
J'ai vingt-cinq pianos de rencontre à $60, $75, $100, $125, $150 et $200; ils sont tous en parfait état et garantis.
Je loue des pianos à une réduction de prix. Je les fais réparer par des ouvriers de premier ordre et garantis le travail. J'importe directement les instruments de musique et les vends en gros et en détail.
LOUIS GRUNEWALD.
Entrepôt de pianos et magasins de musique, Grunewald Hall.
16, 18, 20 et 22 de la rue Baronne.
12 sept—1.

HEATH, PIPPEY & LARA
Importateurs et Marchands
—DE—
MATÉRIAUX DE TAPISSIERS, PAPIER A TAPISSER.
STORES, CORNICHES ET ÉTOFFES A RIDEAUX,
TABLEAUX, CADRES, GLACES ET PENDULES.
GAZE A FIL D'ARCHAL, VIS DE FENETRES.
Au No 99 de la rue du Camp,
1er sep—1m. D.Mar.J. Nlle-Orléans.

Soirée de famille.
DONNÉE par les DEMOISELLES résidant aux Casernes le DIMANCHE 12 septembre 1875, à la salle de Mr Dominique Boireau, encoignure Levée et Tricou.
On peut se procurer des cartes d'invitation chez:
Emile Odinot, 197 rue Decatur, face au marché à la viande.
Albert Dazet, No 211 rue Decatur.
L'orchestre sera dirigé par Chas. Yager.
Ouverture à 8 heures précises. (Gratis)
20sept—2f. S & D

Marchandises nouvelles.
Fromage de Gruyère, nouveau.
" Limbourg, do
" Ananas, do
" Tête de Maure, do
Hareng de Hollande, do
Gelée et Pâte de Goyave, do
En debarquement et à vendre par J. B. SOLARI & SON. 45 rue Royale.
12 sept—2t

Trouvé.
UNE ÉPINGLETTE montée en diamant a été trouvée. Le propriétaire peut la réclamer, après en avoir donné la description, en s'adressant à S. ALEXANDER, Magasin Rouge No 3, Marché Français.
10 sept—3t.

Théâtre des Variétés.
GRANDE REPRÉSENTATION VARIÉE
Au bénéfice du Trésorier du
WASHINGTON ARTILLERY
JEUDI, 23 SEPTEMBRE.
Chairman du Comité de Réception,
Lieut. W. M. OWEN.
La représentation commencera par la pièce
TWO BUZZARDS.
Les principaux rôles sont les suivants:
Benjamin Buzzard..........Mr. O. S. Babcock
Glimmer..........Mr. Harry Pickles
John Small..........Mr. W. H. Beanham
Lucritia Buzzard..........Miss E. Blumenthal
Sally..........Miss Maggie Stroutback
Après quoi, la pièce émouvante, qui a reçu de si chaudes marques de faveur en mai dernier, intitulée
THE WOUNDED SOLDIER,
dont les rôles sont remplis par Messieurs Harry Pickles, George Stern et Fred. N. Thayer.
SOLO DE VIOLON—Fantaisie sur la Muette de Portici—Atard. Par l'habile violoniste, Mr. Marks Kaiser.
SOLO DE FLUTE—Mr. Livian, un grand favori de l'Opéra durant la saison dernière.
Suivie de la pièce favorite du public intitulée
BOX & COX.
Box..........Mr Theodore A. James
Cox..........Mr Fred. N. Thayer
Rôles qu'ils rendront comme ils le fesaient dans les beaux jours avant la guerre, comme membres du old Histrionica.
Mistress Bonnear..........Miss Blumenthal
Le tout sera terminé par une SCÈNE DE CAMP, dans laquelle le Washington Artillery entonnera la fameuse chanson
UPIDE
avec chorus de toute la compagnie, comme final du BUGLER'S DREAM, fondé sur des faits survenus au camp Waltonville, en Virginie.
☞ L'orchestre sous l'habile direction du professeur Meyer, exécutera des morceaux choisis et de circonstance.
Les portes seront ouvertes à 6 heures et demie, et l'on commencera à 7 heures et demie. Entrée dans toutes les parties du théâtre, 50 cents. Pas de sièges réservés.
M. DUDLEY COLEMAN,
Chairman du Comité d'arrangements.
12sept—1

GRAND FEU D'ARTIFICE
DONNÉ PAR LE
Professeur Joseph Ferrouillet
—A—
L'OAKLAND COURSE
LE DIMANCHE, 19 Septembre 1875.
ON peut avoir des billets d'invitations pour dames en s'adressant à H. Scherding, 21 rue St-Charles; O. F. Jones et J. C. Wright, 117 rue du Canal; J. J. Weinfurter, 85 Passage de la Bourse; John Hoffman, 196 rue du Canal; Wm. Bush, coin des rues Ste Mary et Camp; John Kennair, 139 rue Decatur; A. J. Zang, 65 rue Douane; et à H. Durel, Jr., 125 rue du Canal.
PROGRAMME
1. Soleils avec gloire 3 répétitions,
2. 2 Paires d'ailes 4 "
3. 2 Paires cascades 4 "
4. 1 Bombe, pluie d'or
5. 1 Batterie de chandelles romaines
6. 2 Caprices 4 répétitions,
7. 1 Grande rocace, pièce nouvelle 6 répéti
8. 1 Bombe, pluie d'or
9. 1 Fontaines 1 double au centre 3 répéti.
10. 1 Batterie de chandelles romaines
11. 1 Grand nœud d'amour, pièce nouvelle 4 répétitions
12. 1 Bombe en couleur
13. 2 Grandes spirales, pièce nouvelle 3 répétitions
14. 1 Grande roue chromatique, pièce nouvelle 4 répétitions
15. 1 Bombe en couleur
16. 1 Grande mosaïque double, pièce nouvelle
17. 1 Grand Bouquet, 100 fusées.
Avant et pendant le spectacle
Six douzaines fusées.
Des propositions cachetées pour la location de la buvette et du restaurant seront reçues chez Mr O. F. JONES, No 117 de la rue du Canal, jusqu'au LUNDI, 13 septembre.
12 sept—12, 19sept

PREMIERE
Grande Excursion et Pique-Nique au Panier,
—DONNÉ PAR LE—
JUNIATA CLUB,
(à Biloxi.)
DIMANCHE 19 septembre 1875.
Pour tout le voyage..........$1 00
Pour les enfants au-dessus de 10 ans..........50
Les trains partiront du pied de la rue du Canal à 9 heures précises du matin, et seront de retour le même jour. Ils s'arrêteront aux pieds des rues Ste-Anne, Champs-Elysées et Claiborne, pour recevoir les voyageurs, ils s'arrêteront à Bay St-Louis, à la Passe-Christian et à Mississippi City.
Le corps de musiciens de CHARLES YEAGER a été engagé. 12 sept—1t.

Reçu par la barque française "Reine des Anges,"
Et à vendre par le soussigné,
300 JARRES D'HUILE D'OLIVE,
50 SACS GRAINES POUR OISEAUX.
JOSEPH BARBA,
10 sept—5t. No. 256, rue Vieille-Levée.

Meubles. Meubles.
W. B. STEVENSON,
AU No 62 DE LA RUE DU CAMP.
Les personnes qui tiennent ou sont sur le point de tenir maison sont priées de se rappeler qu'elles trouveront, au susdit magasin, tout ce dont on peut avoir besoin dans un ménage.
Les prix y sont des plus modiques.
1djuin—1sd

Examinez vos vieilles photographies et envoyez-les à
JOHN H. CLARKE,
101..........rue du Canal..........101
M. CLARKE se charge de faire de grandes copies, cadres, couleur à l'huile, aquarelle ou pastel. Indiquez la couleur des cheveux, des yeux et le teint. Les photographies sont d'une ressemblance frappante.
JOHN H. CLARKE, au No 101 de la rue du Canal.
28 mars—an D

EMILE GAMET,
Marchand de sucre et de mélasse,
SUCRE pulvérisé, sucre en morceaux et pour café. Au No 34 de la rue North-Front, entre les rues Bienville et Conti, en face des Sugar Sheds, Nouvelle-Orléans.
1 sept—4D

PAUL SAUVÉ,
Marchand de fournitures de bureaux, fabricant de livres en blanc, imprimeur, lithographe, &c., &c.
Au No 30 du Commercial Place, près St-Charles. Ses prix sont modérés et il s'engage à satisfaire sa clientèle.
FRANK D. OGDEN et LOPEZ SAUVÉ, commis.
5 sept—7t

Cabinet de Lecture.
No 117 Rue de la Douane, entre Royale et Bourbon.
LE Cabinet de Lecture comprend tous les romans des meilleurs auteurs, ainsi que les dernières publications de tout genre—Romans, voyages, histoire, critique, &c.
CONDITIONS:
1 an $6 00—6 mois $4 50—3 mois $2 00—1 mois 75cts.
Articles de bureaux, Journaux d'Europe et d'Amérique. 5 sept—1m.

Demande de Cuisinière.
ON demande immédiatement, une CUISINIERE pour la Baie St-Louis. S'adresser dans l'après-midi, à partir de trois heures, au No 124 de la rue Bourbon. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 10 sept—

Demande d'emploi.
UN homme de trente-huit ans, natif de la Nouvelle-Orléans, parlant l'anglais et le français offre ses services comme commis, comme garçon de magasin ou homme de peine. Il se chargerait au besoin de cultiver un jardin et de soigner des chevaux. Bonnes références. S'adresser à Gaston C., bureau de l'ABEILLE. 10 sept—

Département des Améliorations,
Hotel de Ville,
7 septembre 1875.
Il sera reçu, à ce département, jusqu'à LUNDI 13 septembre 1875, à midi, des propositions cachetées pour la fourniture, à la ville, de deux cent cinquante mille pieds de bois de construction, d'après le cahier des charges déposé au bureau du voyer. Le paiement sera effectué dans les trente jours qui suivront la livraison.
E. A. BURKE, Administrateur.
8sept—jusqu'au lim. inc.

Pension française.
MME A. LAFOND prévient le public et son ancienne clientèle qu'à partir du 15 septembre elle prendra des pensionnaires au mois ou à la semaine.
Rue Bourbon, 109 sous l'Opéra.
7 sept—1m

Changement de domicile.
LE Dr H. de RANCE retourne à son ancien domicile, 288 rue Tremé, entre Quartier et Esplanade. 7sept—15

ALBIN ROCHEREAU, PIERRE CHARITÉS
CHARLES T. DUGAZON, ERNEST MERILH,
A. ROCHEREAU & CO.
Seuls agents pour la vente du
Champagne KRUG & Co,
NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
Importateurs de VINS, EAUX-DE-VIE, SARDINES, &c,
8 South William Street, New-York. 16 & 18 rue St-Louis Nlle Orléans.
1er sept—15t

MAISON P. MALLARD
En liquidation,
55..........RUE ROYALE..........55
DEVANT clore sous peu sa liquidation, M. Mallard invite de nouveau toutes les personnes qui désirent monter leur maison, de venir s'assurer par elles-mêmes, avant d'aller ailleurs, de l'avantage offert sous tous les rapports, du choix et du bas prix de ses articles d'ameublement, tels que chambre à coucher, parloir, salle à manger, tapis, rideaux, stores, articles de fantaisie et d'ornements, papier peint, &c., &c., &c.
5sept—1m

Chaussures! Chaussures!
RÉDUCTION, RÉDUCTION EXTRAORDINAIRE!
Ouverture de Saison.
MAISON STE-ANNE,
AU DRAPEAU ROUGE.
COIN ROYALE ET STE-ANNE.
Ventes sans Réserve,
STOCK IMMENSE!
AFIN de faciliter un écoulement rapide du stock d'été et faire place aux vastes consignations adressées à cette agence populaire,
Le Southern Shoe Manufacturing Co. a ordonné une réduction de cinquante pour 100 sur tous les marchandises détaillées à son agence.
Le public ne manquera pas de saisir une occasion aussi rare où l'on trouve des chaussures de 10 cents à $1 la paire.
AU COIN ROYALE ET STE-ANNE.
1ersept—1m. PP—D M J

LA CAMPAGNE D'AUTOMNE ET D'HIVER
—AU—
SALON ST. CHARLES
Sera inaugurée
Samedi soir, 11 Septembre.
Par la réouverture de ce rendez-vous populaire qui a été restauré dans un nouveau style, et par le goût qui a été employé pour l'embellir et lui donner tout le confort désirable, en faire un salon qui pourra rivaliser avec les plus beaux des villes de l'Est.
Des Vins et Liqueurs
DES QUALITES LES PLUS PURES
Seront servis comme par le passé et le propriétaire se flatte que l'ancienne réputation du ST. CHARLES, soutenue et fortifiée par de nouveaux attraits sera endossée par ses nombreux patrons Samedi soir.
CHAS. LACOUME, Propriétaire.
11 Sept.—21 PP

Liquidation! Liquidation!
E. F. MIOTON,
No 47 rue Royale.
Faïences! Porcelaines! Verreries!
PLAQUES et ARTICLES DE MÉNAGE.
Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour à des prix bien au-dessous du coût mon STOCK entier de marchandises consistant en Faïences, Porcelaines, Verreries, articles ménage, articles pour familles, hôtels, restaurants, bateaux, etc.
J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à s'approvisionner selon goût, soit en détail à bien meilleur compte.
Je disposerai à l'encan du contenu de mon vaste magasin pour du comptant à vil prix jusqu'au 30 mars prochain et à partir du 1er mai je liquiderai le reste à l'encan par le ministère de Mr. Jno. G. Monroe, encanteur.
5sept—3m. E. F. MIOTON.

Pour l'ouverture des écoles,
GRAND DÉBALLAGE
de Livres anglais et français,
les plus en usage dans toutes les Institutions de la ville et de la campagne.
A VENDRE
AU PLUS BAS PRIX,
CHEZ
LELIÈVRE,
174 rue Royale et rue Baronne No 9, près Canal.
29août—1m—D.M.J.

INSTITUTIONS.

Académie de la Visitation.
ON PRIE respectueusement les parents qui désirent envoyer leurs filles dans les pensionnats, de diriger leur vue vers l'ACADÉMIE DE LA VISITATION près de Mobile, à trois milles du Collége de Spring Hill.
Pour les détails et les prospectus s'adresser aux Rév. Pères Jésuites ou à Mr ARTHUR OLIVIER, No 80 rue du Canal.
5 sept—5, 9, 12, 16, 19, 23, 26, 30 sept et 3 oct—9t

JEFFERSON ACADEMY,
Au No 43 de la rue Bourbon, entre les rues Bienville et Douane.
—Dirigé par—
G. J. LORD.
LA session de 1875-76 de cette institution commencera le LUNDI, 27 septembre, époque de la rentrée des classes.
Pour les prospectus, &c., s'adresser à l'Académie. 4sept—2m.

EXTERNAT.
ROYALE 128. ROYALE 128.
Anglais, Français et Musique
Pour les enfants des deux sexes.
ROYALE 128. ROYALE 128.
Dirigé par Mme C. MIR.
MADAME C. MIR tout en remerciant les familles du bienveillant patronage qu'elles ont bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour, a l'honneur de leur annoncer, ainsi qu'au public en général, la réouverture de ses classes pour le 1er septembre 1875. 29 août—2fDD

St. Stanislas Commercial College.
BAY ST-LOUIS, MISS.
Cette institution est sous la direction des "Frères des Sacrés Cœurs." La réouverture des classes aura lieu JEUDI, le 16 septembre. Les parents voulant procurer à leurs enfants une excellente éducation commerciale, accompagnée des meilleures conditions pour leur santé et leur bien être, trouveront là tous les avantages désirables.
Pour toute information, s'adresser à "St. Aloysius Academy," coin Chartres et Quartier, N. O., ou au Président du Collége. 1er sept—1m.

INSTITUTION D'AQUIN,
Au No 284 du chemin du Bayou, près Claiborne.
MLLE H. FITZGERALD, Principale.
Cette institution, dirigée depuis cinq ans par Mlle H. Fitzgerald, commencera sa quarantième session annuelle MERCREDI 1er septembre 1875.
Les familles sont priées d'y envoyer leurs enfants sans retard afin qu'ils puissent profiter de tous les avantages du cours.
Pour les conditions ou autres informations, s'adresser à l'institution. 29août—1m

Young Ladies
BIENVILLE ACADEMY.
Dirigée par Mme Tisné.
No 33 rue Ste-Anne.
CETTE nouvelle institution se recommande aux familles et offre dès son début, les meilleurs avantages. Toutes les branches d'une éducation complète y sont enseignées. La Directrice de cet établissement, ayant reçu tous les DIPLOMES qu'exige l'Académie en France, se promet d'élever les jeunes filles confiées à ses soins, sur le modèle des meilleures institutions françaises.
Les prix seront modérés. 29 août—1m

Collége Commercial et Littéraire,
JULES CHOPPIN, DIRECTEUR.
CETTE institution située au coin des rues Remparts et Orléans, reprendra son cours régulier à partir du 1er septembre 1875. 28 août—1m

INSTITUT ST-LOUIS,
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme Matthey.
No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.
La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.
Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 27août—3mois

Ecole Allemande-Américaine.
(Pour les filles et les garçons.)
AU No 88 DE LA RUE BOURGOGNE, entre les rues Conti et St-Louis.
LA quatrième session annuelle de cette école commencera le MERCREDI, 1er septembre.
L'institution est divisée en trois départements—l'école préparatoire, l'école élémentaire ou de grammaire, et l'école supérieure. L'école préparatoire a deux divisions; l'école élémentaire se compose de trois classes (les filles et les garçons sont complètement séparés.) L'école supérieure est exclusivement pour les garçons; l'anglais, l'allemand et le français, la tenue des livres, la géométrie, la géographie commerciale, l'histoire, la chimie, la minéralogie, le dessin, &c., y sont enseignés.
Le prix est de $1 à $8 par mois, suivant les classes. 18août—1m

Collége Commercial de Dolbear
203..........Rue du Canal..........203
AU TROISIEME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 3 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit, le jour et le soir des élèves de 8 à 50 ans. Classe de 4 à 5 heures, pour les dames.
LEVI DOLBEAR, président.
N. B.—Privilége d'élève à vendre.
22nov—1an M J D

Dr. ALFRED MERCIER,
CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, 220 rue Gired, entre Baronne et Dryades.
Résidence: 161 rue du Camp, encoignure Julia. 8avril—

H. CLOSTERMANN & BAYLE
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES
FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES,
48, RUE DE CHARTRES, Entre BIENVILLE & DOUANE.
LA maison la plus ancienne dans cette branche d'affaires. Son crédit et sa réputation en Europe aux Etats-Unis la mettent à même de défier toute concurrence loyale. Un des associés établi en Europe, s'occupe exclusivement des achats de la maison. 11 août—1an

Vor. MAIGNAN
NEGOCIANT - COMMISSIONNAIRE,
SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU
CHATEAU PAPE CLÉMENT,
Des VINS FINS de A. de LUZE & fils, et LARRONDE frères,
Des COGNACS VINEYARD PROPRIETORS, GAUTIER Frères, SUTTON et GOLDENBURG
Importateur des EAUX-DE-VIE CASTILLON & Cie., des SHERRY et BURGUNDY PORT de PAUL EMILE THOMAS, B. REIG, MARIGO & Cie.; des SARDINES GILLET; du GENIÈVRE La CLOCHE; de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, FRUITS, CONSERVES, etc., etc., etc.
23 et 25 - - - - Rue Bienville - - - - 23 et 25
27 déc—1an NOUVELLE-ORLEANS.

CIGARES, CIGARES
Faits par Millions
No 71, RUE DE CHARTRES.
J'annonce respectueusement au public et au commerce en général que je viens d'ajouter à ma fabrication de CIGARES bon marché du pays, la fabrication d'un excellent CIGARE MELÉ, de la Havane, d'un arôme et d'un goût exquis, que je vendrai exclusivement sous une nouvelle marque, LA HERMOSA, et dans des boîtes d'une forme spéciale, contenant chacune 50 cigares. Boîtes au détail à TROIS DOLLARS. Réductions libérales aux acheteurs en gros.
F. HAEHNEL.
28 mars—6m

J. P. SARRAZIN,
Grande fabrique de tabac du Sud, à la vapeur.
Tabac à fumer, tabac à chiquer, tabac à priser, cigares et pipes de toute espèce.
Perrique fin à fumer et à chiquer, en carottes de 1, 2 et 3 1-2 livres; articles fantaisie de tous genres pour fumeurs.
Reçu par les derniers arrivages, un bel assortiment de pipes, porte-cigares et porte-cigarettes écume du dernier genre,
Aux Nos 91 & 93 de la rue de Chartres, coin Conti, No 65 de la rue Poydras, coin Tchoupitoulas
Propriétaire de la fabrique de cigares de Jos. Queyron, No 69 de la rue Conti.
29 nov—1an NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

MANUFACTURE DE CIGARES.
A. SUAREZ FERNANDEZ,
informe le public que sa manufacture est située au No 113 de la RUE ROYALE EN FACE DE LA MAISON D'ETAT,
Où il continuera à fabriquer les meilleurs CIGARES de tabac de la Havane pur ou du pays. Attaché à sa manufacture, il a un DÉPARTEMENT DE DÉTAIL où il vend ses cigares en quantités à la convenance des acheteurs et à des prix de gros. Ceux qui désirent de bons cigares à bon marché devront visiter son magasin. 31mars—6m DMJ

H. J. RIVET,
PHARMACIEN DROGUISTE,
SUCCESSEUR DE
E. MONTEUSE & CO.,
a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MÉDICAMENTS PATENTÉS, Français, Anglais et Américains, EAUX MINÉRALES, naturelles et factices.
Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, aussi, EAUX DE VICHY et de BETHESDA glacées.
Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins.
Agent pour le TEXAS COTTON WORM DESTROYER.
Dépôt central des célèbres BITTERS DE A. A. PEYCHAUD.
58 RUE DE CHARTRES, COIN BIENVILLE, LNE.
16mai—1an

Aux planteurs sucriers, aux cultivateurs de riz,
AUX FABRICANTS, INGÉNIEURS, &c.
La pompe à vapeur, à vide, patentée, de
McPHERSON.
LE public connait cette pompe depuis un an. Elle soulève de grandes quantités d'eau ou d'autres liquides; il ne lui faut que peu de force et la friction de machine est fort légère.
Elle est incomparablement utile et économique sur les habitations sucrières, dans les distilleries et les fabriques; sur les chemins de fer, les navires et les bateaux à vapeur; dans les hôtels, les chantiers de marine, les mines, &c.
On peut la voir fonctionner et obtenir tous les renseignements nécessaires en s'adressant à
EDWARD THOMPSON,
Agent pour le Sud et le Sud-Ouest.
Au No 90 de la rue Baronne,
Nouvelle-Orléans.
5sept—MerJSD Lue.

PHARMACIE DUCONGÉ
39 - - - Rue de Chartres - - - 39
NOUVELLE-ORLÉANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.
LES acheteurs trouveront, à cet ancien établissement, si favorablement connu, un assortiment complet de
MÉDICAMENTS PATENTÉS
FRANÇAIS,
ANGLAIS,
et AMÉRICAINS.
Ainsi que des
DROGUES,
PRODUITS CHIMIQUES,
PEINTURES,
PARFUMERIES,
En un mot tout ce qu'a généralement une pharmacie de premier ordre.
La maison sollicite des ordres de la campagne.
DEPOT du SIROP PECTORAL BALSAMIQUE DE DUCONGÉ.
1ersept—1m

FRANÇOIS KROLL,
Professeur de Musique,
123 - - - rue Bourgogne - - - 123
Leçons de Violon, Piano, Solfége et Harmonie.
PRIX: Leçons particulières..........par mois $8
Demi Leçons.......... " 5
Leçons collectives.......... " 2
Aussi: Transcription pour musique de chant et d'instruments en général. 24août—2mois

Mme Vve FERARI,
ACCOUCHEUSE,
Reçue par la Faculté de Paris.
INFORME les Dames qu'elle continue à donner ses soins à la pratique des accouchements et traitements des maladies.—Consultations tous les jours, à midi, en son domicile, rue d'Orléans 103.
On prend des pensionnaires à prix modérés.
8 août—6m—D Mar J

Changement de local.
LE dépôt des MACHINES A COUDRE DE GROVER & BAKER a été transféré
Au No 5 de la rue de Chartres.
le premier magasin après la rue du Canal.
5sept—5, 7, 9, 12

Avis de société.
MON fils, A. RINGGOLD BROUSSEAU, a un intérêt dans mes affaires depuis le 1er mai 1875. Le nom de la maison sera, dorénavant, A. Brousseau & Son.
A. BROUSSEAU.
11 août 1875. 12août—1m

ORDONNANCE GRATUITE
pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'opimanie, de l'ivrognerie, des catharrhes, de l'asthme et de la consomption.
S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass.
Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance.
7juil—1an

Propriétés à vendre et à louer

A Louer.
LA maison nouvellement réparée située rue Kerlerec, entre Claiborne et Derbigny, venant immédiatement après celle du coin Derbigny. S'adresser au No 73 de la rue de Chartres, ou rue de l'Esplanade No 94.
9 sept—

Excellente occasion—Pharmacie à vendre
A VENDRE, pour cause de départ, une bonne PHARMACIE, bien achalandée, ayant un stock complet, située dans une des meilleures positions de la ville, au centre du Deuxième District. Conditions très libérales. S'adresser à E. Lanaux, coin des rues Camp et Gravier. 12 sept—1m VD

A louer pour le 1er Octobre.
LA maison basse, avec mansarde, No 196 1/2 rue de l'Esplanade, entre Marais et Villeré, Deuxième District, avec installations de gaz, cour briquetée, cuve. Le tout en bon état. S'adresser au bureau du shérif à M. de Armas. 7 sept—2f par sem

A vendre.
GROCERIES
Le Café-Grocerie, situé au coin des rues [illegible]lemy et Dauphine, [illegible]trict, ayant une bonne clientèle. Pour les [illegible]tions s'adresser sur les lieux ou à Mr P. N. Canton, Nos 103 et 105 rue Vieille Levée, entre les rues St-Louis et Conti. 5 sept—7f

A vendre.
A VENDRE un chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Remparts.
Bois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.
Planches pour plafond (ceilling) à $12 00 les mille pieds, livré.
R. W. Boards à $13 00 les mille pieds, livré.
Conditions—Comptant. NICHOLAS CONNELL.
11juin—1an DMarJ.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 11 SEPT. — CLASSE No 218

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me
25	20	24	52	[illegible]	39	10	71	61	65	78	48	21

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature ce 11 Sept. 1875
H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.
☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

MEUBLES! MEUBLES!
Vente pour liquidation.

CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51 rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DETAIL, à des prix très modérés.
Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en
BOIS de ROSE,
BOIS ACAJOU,
BOIS de NOYER,
BOIS de CHÊNE et en
BOIS D'IMITATIONS.
Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.
Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 11 août—6m

Chaussures à Vis.

M. P. PAVIA a l'honneur d'informer le public qu'ayant complété ses outils pour la fabrication de chaussures à vis, introduites par lui dans le Sud, il est à même de fabriquer de ces chaussures à des prix excessivement modérés, c'est-à-dire: Bottines unies, peau de veau et de maroquin à $4 et au-dessus; bottes, souliers, chaussures de chasse à des prix d'une modicité qui défie la concurrence. Pour l'élégance et la solidité, il est bien établi que ces chaussures sont supérieures à celles qui se fabriquent de nos jours, et elles sont beaucoup en usage en ville et à la campagne. M. Pavia garantit qu'il n'emploie dans sa manufacture que des peaux de veaux et de maroquins de premier choix, provenant des meilleures tanneries de France. Il a en ce moment un assortiment considérable (plusieurs milliers de paires) de chaussures fabriquées dans ses ateliers par les meilleurs ouvriers cordonniers de cette ville.
M. Pavia n'annonce pas avoir ajouté à son établissement des machines venant de Paris dont la rapidité du travail soit plus grande que celle des machines des autres fabricants; mais une longue expérience dans la fabrication des chaussures lui permet d'espérer qu'il pourra satisfaire les personnes qui lui accordent leur patronage.
Commandes remplies en quelques heures.
Manufacture, 153 rue Royale, près St-Pierre.
Succursale, 28 rue St-Charles, près Commune.
27 juin—

Charbon! Charbon!! Charbon!!
COAL
H. & C. TYLER, au No. 9 de la rue Carondelet, livrent du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel aux familles, aux fabriques, aux bateaux, etc. Aux plus bas prix du marché. 1er sept—3m

Hy. J. MONTAGNET,
(Successeur d'AL. LAINE, agent)
COAL
MARCHAND DE CHARBONS
Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.
Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son dépôt est sur la Levée, au ferry du 3e district; son bureau, No 57, de la rue Commune près Carondelet, Nlle Orléans. Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché et le livre sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville. 1er sept—3m

CUNDURANGO BITTERS
De Maguire,
Le grand régulateur,
M. B. MORRISSON & CO., Agents,
Au coin des rues Magasins et Canal.
27 mai—3m. D.Mar.J.

BOIS
DE Construction et de Charpente. Bois Brute de toutes dimensions, de $8 à 14 piastres par mille pieds. Bois fin. Bois Blanchi de $12 50 à 22 50 par mille pieds, rendu.
NEVERS & HERY,
315, rue Julia, Nouveau Bassin.
MAISON FRANÇAISE.
18juil—1an

Bureau de Prêt du Peuple.
Coin Royale et Conti.
Entrée privée, 63 rue Conti.
PRETS libéraux faits sur dépôts de Diamants, de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles. 27juin—6m.